

# COUVENT DES RECOLLETS

Centre d'Interprétation de l'Architecture et du  
Patrimoine- Auditorium

## Dossier de presse

15/10/2024

Réutilisation d'un site historique abandonné  
Restauration, réhabilitation et extension

Création d'un CIAP et d'un Centre culturel

## Maîtrise d'ouvrage

Syndicat Intercommunal de la Baie de Saint-Jean-de-  
Luz et de Ciboure

## Maîtrise d'oeuvre

ARC&SITES - Architectes, Patrimoine et Création  
mandataire



# SOMMAIRE

|             |   |    |
|-------------|---|----|
| <b>I</b>    | Un site historique emblématique, mutilé et oublié                   | 4  |
| <b>II</b>   | Un concours pour réhabiliter  | 5  |
| <b>III</b>  | Une juste affectation des espaces                                   | 6  |
| <b>IV</b>   | La création contemporaine : réinterpréter la mémoire                | 7  |
| <b>V</b>    | Restaurer et mettre en valeur le monument historique                | 13 |
| <b>VI</b>   | Un design qui "prolonge le patrimoine"                              | 18 |
| <b>VII</b>  | Performance technique et environnementale intégrée à l'architecture | 20 |
| <b>VIII</b> | L'aventure humaine du chantier                                      | 22 |
| <b>IX</b>   | Redonner vie au site  | 24 |
|             | <br>  |    |
|             | Projet architectural- plans des niveaux                             | 26 |
|             | Fiche technique   | 29 |
|             | L'architecte mandataire   | 31 |
|             | Designer, scénographes, muséographes et bureaux d'études            | 35 |
|             | <br>  |    |
|             | Crédits photographiques   | 36 |
|             | Auteurs contributeurs et contacts                                   | 41 |



# I UN SITE HISTORIQUE EMBLÉMATIQUE MUTILÉ ET OUBLIÉ

Le couvent des Récollets a été construit sur une île<sup>1</sup> située dans le port de Saint-Jean-de-Luz et Ciboure au début du XVIII<sup>e</sup> siècle.

## Un monument construit pour la Paix

Les frères Récollets (Ordre des franciscains réformés) furent sollicités par les habitants des deux villes pour pacifier leur territoire, soumis à de violents conflits.

**Dédié à la Paix, le couvent devint l'un des plus importants centres spirituels et intellectuels du Sud de la France.** Des frères de provinces lointaines venaient y étudier et recopier des ouvrages conservés dans la bibliothèque du couvent qui comptait plus de 1000 livres et autant de manuscrits<sup>2</sup>.

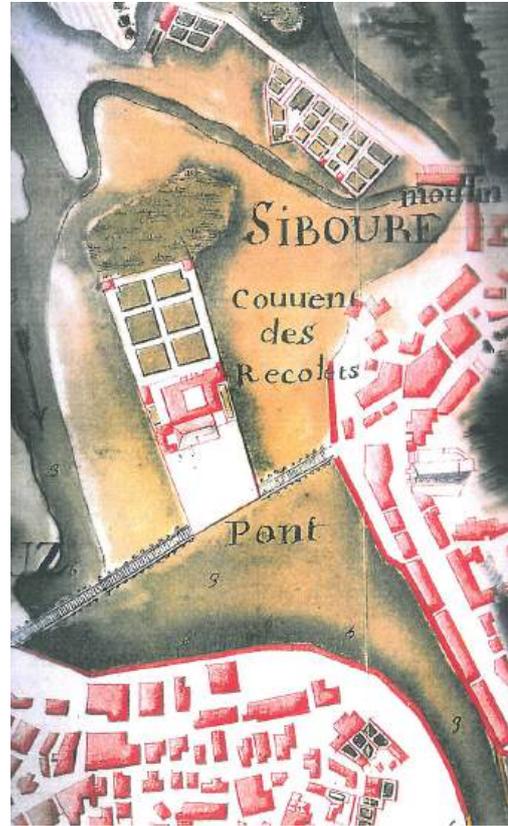
C'est également aux Récollets de Saint-Jean-de-Luz et de Ciboure que séjournait le cardinal Mazarin, alors ministre de Louis XIV, lorsqu'il négociait avec l'Espagne la fin de vingt-quatre années de guerre. La signature de la Paix des Pyrénées en 1659 fut suivie du mariage à Saint-Jean-de-Luz du roi de France avec Marie-Thérèse d'Autriche, infante d'Espagne, infante du Portugal et archiduchesse d'Autriche. Les jeunes mariés se recueillirent dans la chapelle des Récollets dédiée à Notre-Dame de la Paix.

**Au milieu du port, la chapelle rassemblait les marins avant leur départ pour des mers et terres lointaines**, en particulier dans la région de Québec. Le lien étroit du couvent avec les marins pourrait expliquer l'implication héroïque des habitants de Saint-Jean-de-Luz et Ciboure dans le sauvetage de l'équipage du Santo Antonio au cours du grand naufrage de l'armada portugaise en janvier 1627.

## Un monument mutilé et oublié

A la Révolution, le couvent fut confisqué et servit de « caserne et de magasin de fourrages aux troupes de l'armée »<sup>3</sup>. Il fut ensuite vendu puis **transformé successivement en usine de salaison, conserverie** (la chapelle servait à la préparation des sardines et anchois), **bureaux et caserne des Douanes**. Ces transformations ont fortement altéré son architecture et la qualité du site, réduisant de fait l'intérêt des habitants pour le lieu. L'aile sud du cloître fut démolie en 1820, ainsi que le pavillon d'angle surplombant le port de Ciboure. La distribution fut totalement modifiée, des baies transformées et murées, des sols réhaussés, les grandes arcades du cloîtres fermées, le clocher supprimé. Les plafonds anciens à solives apparentes furent également doublés de nouveaux plafonds en plâtre. Les décors peints avaient presque intégralement disparu, masqués par de nombreuses couches de badigeons.

Les transformations au « fil des besoins » dénaturèrent le site. La chapelle se confondait avec une vaste grange, tandis qu'un parking en bitume recouvrait l'aile sud du cloître démolie. L'ancien porche d'entrée fut transformé en garage pour abriter les voitures des douanes. Les salles du rez-de-chaussée – actuelles salles des décors – servaient à stocker les marchandises de contrebande



saisies par les Douanes.

En plus des dégradations du site liées aux usages successifs, le couvent subissait d'importantes entrées d'eau en toiture, faute d'entretien.

## Des initiatives locales à l'origine du sauvetage

Soucieuses de sauver de la ruine ce site emblématique du territoire, les villes de Saint-Jean-de-Luz et de Ciboure rachetèrent les bâtiments dans les années 2000, et la chapelle en 2008 auprès de familles d'anciens armateurs. Quelques érudits et élus éclairés attachés au patrimoine de leur territoire se sont mobilisés, soutenus et accompagnés par le ministère de la Culture (DRAC Nouvelle Aquitaine). Ce dernier protège en 2013 l'édifice au titre des monuments historiques<sup>4</sup> et soutient un projet de Centre d'interprétation de l'architecture et du patrimoine dans le cadre d'une candidature au label « Pays d'art et d'histoire »<sup>5</sup>.

[1] L'île est aujourd'hui une presqu'île rattachée à la commune de Ciboure.

[2] La bibliothèque Mazarine conserve un livre recopié aux Récollets de Saint-Jean-de-Luz et Ciboure

[3] In P. Haristoy, Les paroisses du Pays Basque pendant la période révolutionnaire, impr. Vignancour, Pau, 1895

[4] en complément d'une protection ancienne limitée à la citerne.

[5] Label obtenu en février 2016.

## II UN CONCOURS POUR RÉHABILITER

Les villes de Saint-Jean-de-Luz et de Ciboure confient à un professionnel le soin d'établir un programme et organisent sur cette base un concours d'architectes pour réhabiliter l'ancien couvent. Cas assez rare sur un site existant puisque la procédure du concours n'est rendue obligatoire par le code de la commande publique que si la part de la construction neuve dépasse les surfaces réhabilitées.

Conseillés par le ministère de la Culture, les édiles de Saint-Jean-de-Luz et Ciboure ont considéré le concours comme le moyen le plus pertinent pour faire émerger un projet de qualité, avec un enjeu fort d'intégration d'une extension, signal du nouvel équipement culturel dans le paysage maritime de la baie.

Parmi les quatre équipes sélectionnées pour participer au concours, le projet d'ARC&SITES est désigné lauréat en 2014, à l'unanimité des membres du jury.

Le programme comprend alors :

- la construction d'un bâtiment d'accueil,
- la création de salles d'expositions et d'un atelier pédagogique,
- la création d'un pôle culturel dont l'espace principal - la chapelle – doit pouvoir accueillir des spectacles, expositions et conférences, le rez-de-chaussée de l'ancienne maison des Evêques étant quant à lui destinée aux artistes.



### III UNE JUSTE AFFECTATION DES ESPACES

« L'un des principaux enjeux de la réhabilitation consiste à trouver une juste affectation des espaces et à faciliter les déplacements intérieurs par l'implantation judicieuse des éléments du programme ».

Rémi Desalbres, architecte fondateur d'ARC&SITES

Avant de poser sur une feuille les premiers coups de crayons, la démarche de l'architecte repose sur une analyse approfondie du site tant architecturale que technique, en s'imprégnant du "déjà là". Il s'agit d'identifier les qualités originelles du site pour tirer le meilleur parti de l'existant et redonner du sens en révélant dans le projet les qualités oubliées du lieu. Cette approche s'aligne sur les normes internationales de conservation du patrimoine, telles que les directives de l'ICOMOS, garantissant que toutes les interventions respectent l'intégrité et l'authenticité des éléments historiques tout en améliorant la fonction contemporaine du site.

Dans le cas d'un édifice religieux comme un couvent ou un monastère, l'architecture répond aux usages d'une communauté religieuse dont la vie est rythmée selon la règle établie par saint Benoît au VIe siècle. Les bâtiments s'organisent ainsi autour d'un cloître qui assure la distribution de la chapelle et des espaces de vie. A Saint-Jean-de-Luz et Ciboure, les multiples transformations du couvent des Récollets avaient effacé ces logiques distributives, pourtant essentielles à la compréhension du site.

D'où le choix d'ARC&SITES de concevoir un projet qui permet au site de retrouver une valeur culturelle, sujet à la contemplation et à l'émerveillement. Loin d'être seulement un écrin, le monument réhabilité participe pleinement à la médiation autour de l'architecture et du patrimoine. Le patrimoine est ici porteur de sens. Dès la phase de concours, le projet d'ARC&SITES se distinguait en proposant de retrouver l'emprise de l'aile sud du cloître, démolie en 1820, au bénéfice de la distribution du site.



1

Plan rez-de-chaussé



## IV CRÉATION CONTEMPORAINE : RÉINTERPRÉTER LA MÉMOIRE

L'architecte s'attache à maintenir tout au long de la conception d'un projet une approche cohérente et globale, en évitant de juxtaposer des compétences et de compiler des réponses établies par spécialité.

Aux Récollets, le projet architectural s'inscrit dans la continuité, recherchant l'harmonie entre l'ancien, restauré selon les règles de l'art, et le nouveau.

« *L'intervention prolonge ainsi le patrimoine* » précise l'architecte.

Les ajouts sont contemporains par leur forme, leurs matériaux et leur mise en œuvre. Ils assurent le lien et la continuité des interventions sur l'ensemble du site. Ainsi, les éléments en bois sont assemblés d'une même manière, par enfourchement. On les retrouve sur l'ensemble du projet ; pour la structure de l'extension, les plafonds du cloître mais également la grande voûte de la chapelle.



Le nouvel accueil intègre les vestiges d'un bâtiment disparu

## Le bâtiment d'accueil, une figure de proue sur le port

Le bâtiment d'accueil est implanté à l'entrée du site, dans le prolongement de l'aile sud du cloître démolie en 1820.

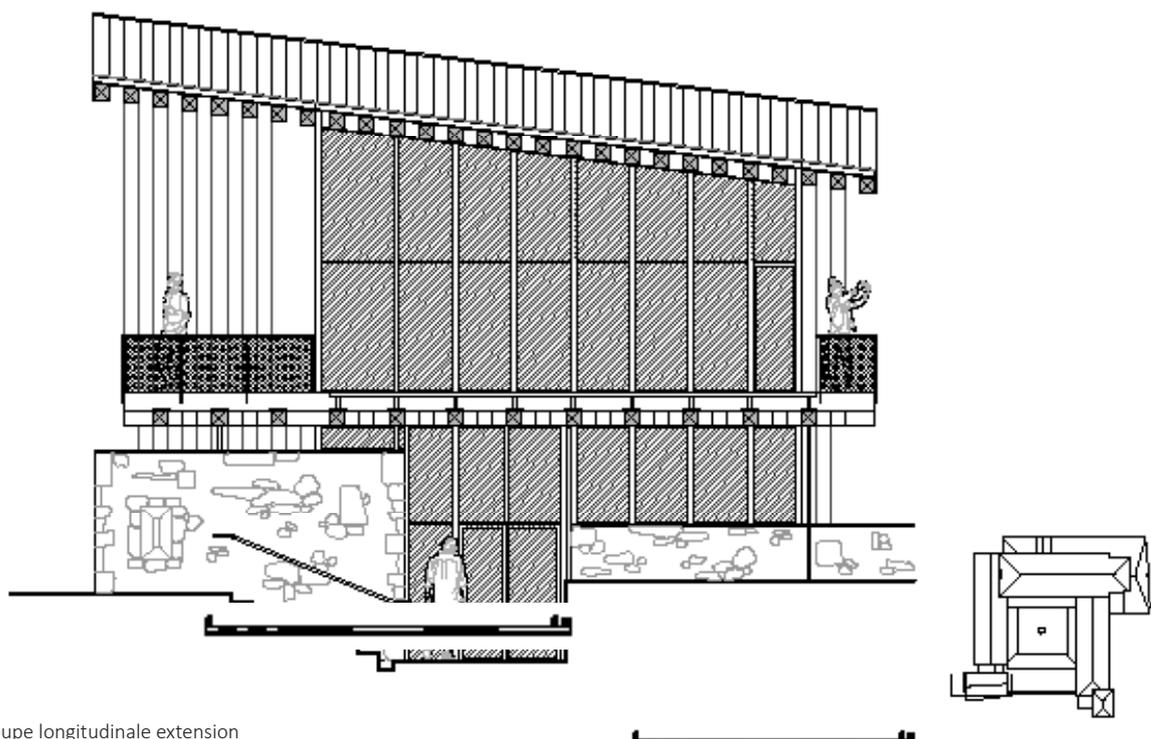
**Sa nouvelle structure en charpente bois s'ancre dans l'histoire.** Elle fait référence aux chantiers navals présents sur le site depuis le XVIII<sup>e</sup> siècle et s'inscrit dans la tradition basque de l'architecture en pan de bois. Traitée dans une écriture contemporaine dialoguant avec l'existant, l'extension s'affirme, sans dominer.

Sa volumétrie, sobre, évite toute ambiguïté avec le bâtiment disparu dont les proportions ne sont pas connues. L'effet perspectif renforce le lien de l'architecture avec la construction navale formée de membrures.

**Les belvédères de l'étage évoquent le pont d'un bateau.** Ils offrent des vues privilégiées sur la ville de Ciboure, les Pyrénées et l'Océan, ainsi que des vues plongeantes sur l'aile archéologique à l'arrière. La visite du CIAP se prolonge ainsi sur le paysage extérieur, lui-même « paysage culturel ».

Les matériaux utilisés sont choisis pour leur qualité, leur performance, et l'accord qu'ils créent les uns avec les autres. **Le socle du nouveau bâtiment est constitué de vestiges d'anciens murs**, consolidés et restaurés, mais aussi de nouvelles maçonneries en béton coffré, maintenus à l'état brut.

Les 26 portiques de la charpente enjambent et protègent la ruine. La couverture en cuivre pré-patiné s'accorde avec la couleur naturelle du chêne. Comme glissées dans le volume de la charpente, les façades vitrées définissent les limites entre intérieur et extérieur. Elles sont positionnées en retrait et se raccordent avec les vestiges du bâtiment disparu. Au rez-de-chaussée, **le sol contemporain en dalles de pierre intègre le tracé des murs anciens** dont les fondations furent découvertes à l'occasion du chantier.



Coupe longitudinale extension



1



2

- 1 la salle d'exposition temporaire, à l'étage
- 2 L'espace d'accueil se prolonge sur l'aile archéologique

## La chapelle, un lieu qui rassemble, dédié à la Paix

La chapelle constitue le **cœur de l'activité culturelle du site**. Caractéristique des Récollets (Ordre franciscain réformé), elle est particulièrement sobre et dépouillée, hormis le chœur liturgique qui devait concentrer toute l'attention des fidèles, en réponse aux prescriptions de Saint Charles Borromée. Son architecture et son aménagement se distinguaient des églises paroissiales du Labourd où l'organisation de la société a justifié dès le XVI<sup>e</sup> siècle la mise en place de galeries latérales.

Sa silhouette extérieure se confondait avec une vaste grange ou un bâtiment industriel, au point de ne plus pouvoir identifier la présence de l'ancien couvent dans la ville.

Les interventions ont consisté à **redonner une cohérence d'ensemble à l'édifice**. Ainsi, la **restitution du clocher-mur disparu de la chapelle** permet à nouveau d'**identifier, dans le paysage du port, le lieu comme ancien couvent**.

Parallèlement, les enduits de ciment, non respirant, ont été remplacés par des enduits et badigeons de chaux naturel. Les baies sud de la nef et du chœur ont été rééquipées de vitraux sobres à verres clairs soufflés.

A l'intérieur de la chapelle, le projet favorise le traitement unitaire de l'espace. **Une voûte contemporaine en anse de panier**, couvre désormais la nef et **rappelle l'ancien plafond du XVII<sup>e</sup> siècle**. Sa conception en bois ajourés permet de gérer efficacement la ventilation et l'acoustique de la salle.

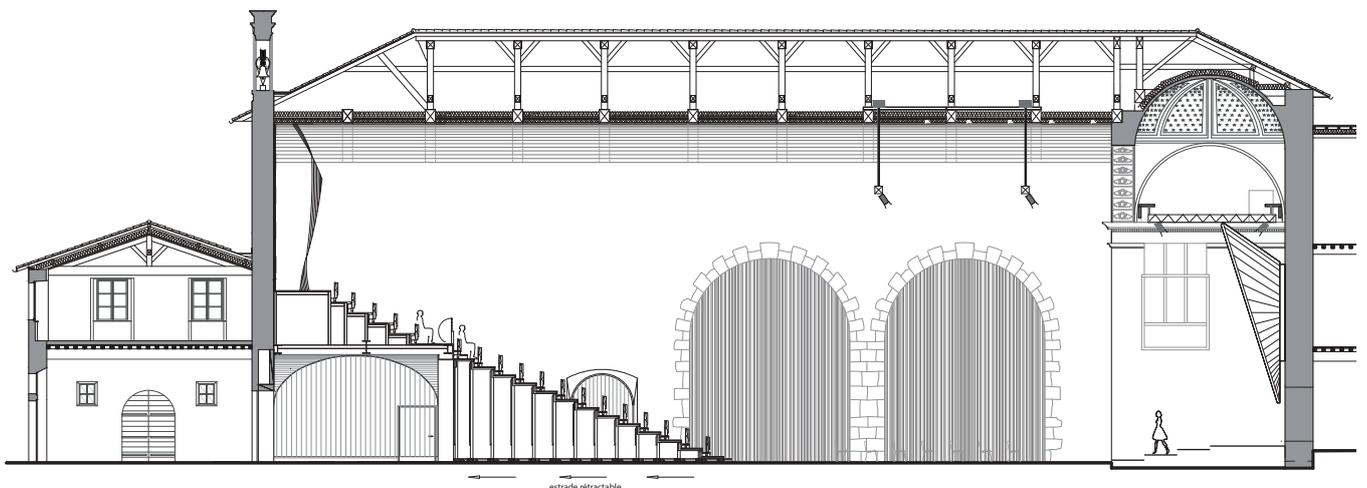
Pour comprendre le sens des vestiges d'ouvrages disparus, l'architecte a procédé par analogie, en étudiant des lieux rattachés à l'ordre franciscain en France et à l'étranger. C'est à cette occasion que Rémi Desalbres a consulté Pierre Moracchini, docteur en histoire et responsable de la bibliothèque franciscaine des capucins à Paris, pour lui soumettre les plans du couvent de Saint-Jean-de-Luz et Ciboure.

Un jeu de piste qui conduit Pierre Moracchini à faire le rapprochement avec un dispositif architectural propre aux Récollets, jusqu'ici inédit : La présence d'un chœur surélevé directement accessible depuis l'étage des cellules, qui permettait aux frères de suivre les offices célébrés au milieu de la nuit (Matines et Laudes), sans devoir descendre dans la chapelle. Cette connaissance a conduit l'architecte à proposer une évocation en bois de l'ouvrage disparu, comprenant gradins fixes et voûte d'arrête.

Pour permettre une **utilisation variée de la chapelle**, des **gradins escamotables** complètent le dispositif. **Repliables et dissociables en deux morceaux**, ces gradins disparaissent dans de grands placards « invisibles » aménagés sous la tribune, de part et d'autre de l'espace voûté.

La configuration spectacle permet d'accueillir jusqu'à 340 spectateurs en position assise, dans des conditions visuelles et auditives optimales.

La scène s'inscrit quant à elle à l'emplacement de l'ancien chœur liturgique. Constituée de praticables, elle autorise plusieurs configurations, par exemple surélevée ou en gradins pour différents types de représentations (concerts, chant choral, conférence, ...). Une avant-scène démontable permet d'en augmenter la surface.



Coupe longitudinale sur la chapelle

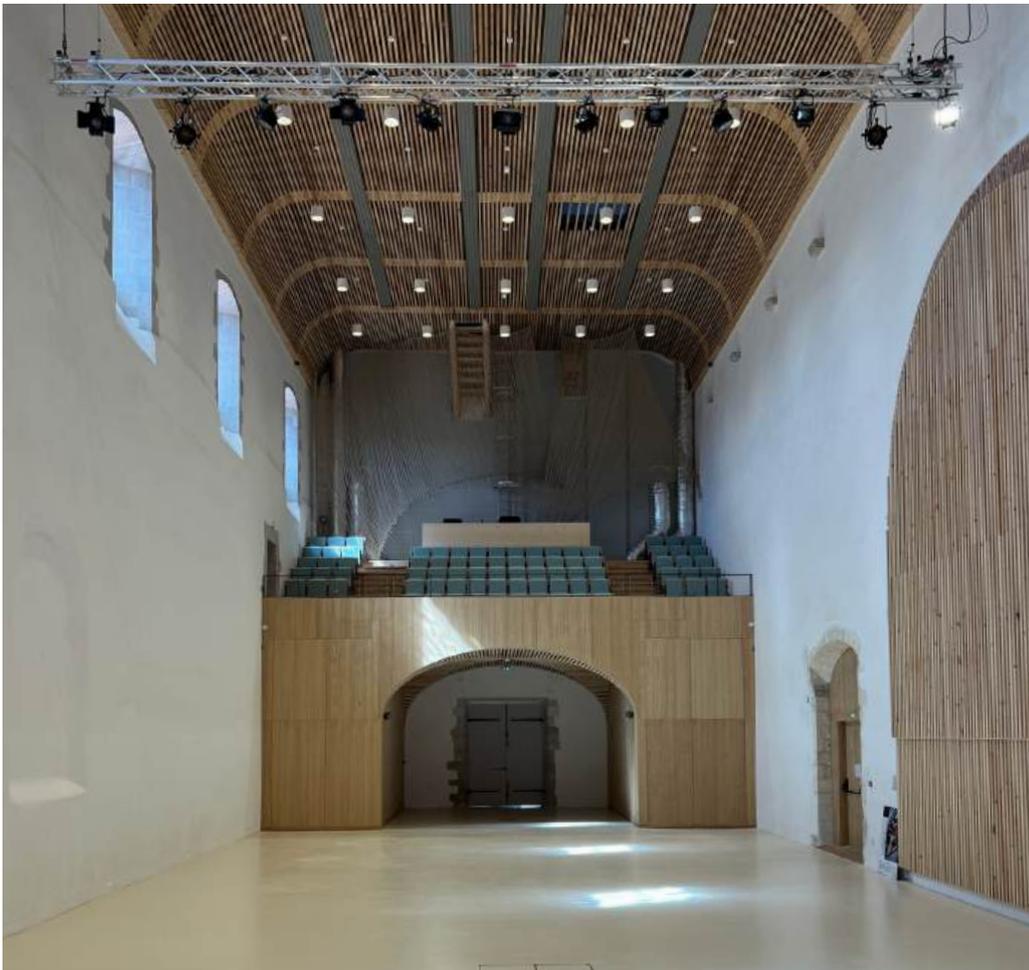


1

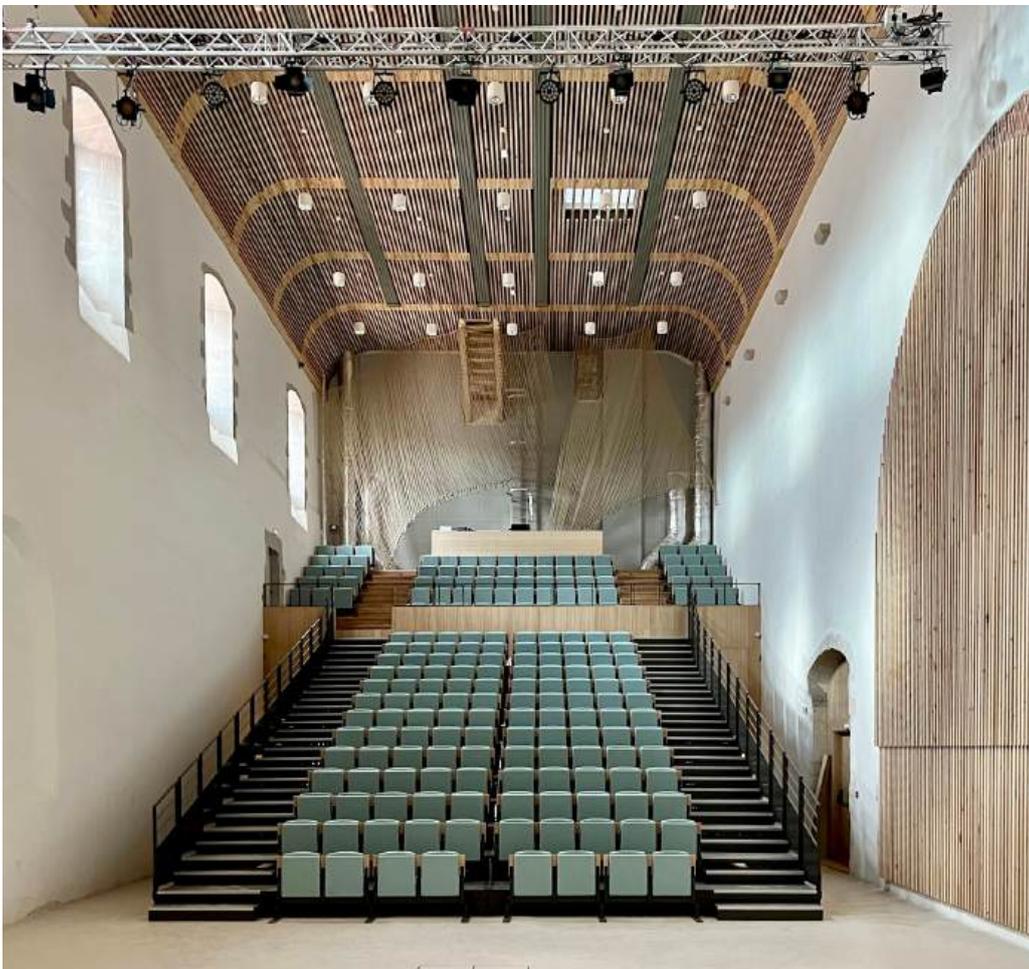


2

- 1 La chapelle restaurée et aménagée
- 2 Etat avant travaux



Chapelle, gradins repliés et rangés sous la tribune



Chapelle, gradins ouverts

## V RESTAURER ET METTRE EN VALEUR LE MONUMENT HISTORIQUE

### Un palimpseste révélé en cours de chantier

Tous vestiges antérieurs au XIXe siècle ont été conservés, qu'il soit du XVIIe ou du XVIIIe siècle, car c'est bien l'architecture de l'ancien couvent que l'architecte a souhaité mettre en valeur.

*« Au cours d'un chantier de réhabilitation, si l'architecte n'est pas particulièrement attentif et réactif, ce sont des dizaines de vestiges qui disparaissent lors d'opérations de ce type »* rappelle l'architecte.

Par exemple, des gonds forgés renseignent l'architecte sur les anciens systèmes de fermeture, des carreaux ou calades encore en place permettent de restituer les sols dans leurs dispositions d'origine, ...

Il en a été ici de même pour les décors peints. Les enduits étaient tous très dégradés. Au cours du chantier, l'architecte a régulièrement rappelé aux entreprises la nécessité de les conserver, dans l'attente d'une expertise approfondie. **Les restaurateurs-conservateurs ont ainsi découvert de nombreux décors peints tout au long du chantier**, à des endroits qui jusque-là étaient inaccessibles : à huit mètres au-dessus du chœur de la chapelle une inscription tirée du *Cantique des Cantiques*, la représentation du théologien et philosophe franciscain, saint Bonaventure, mais également les vestiges d'un décor éphémère – un ciel étoilé sur la coupole – que les restaurateurs et l'architecte attribuent aux préparatifs du mariage de Louis XIV avec l'infante d'Espagne Marie-Thérèse . Sur une poutre de la chapelle, la directrice du CIAP a retrouvé le dessin d'un corsaire réalisé par un charpentier qui travaillait à la construction du couvent il y a quatre siècles.

C'est également à partir de simples traces d'ocres jaunes sous d'épaisses couches de badigeons, que l'architecte a identifié un possible décor et a confié à Rosalie Godin, restauratrice-conservatrice, une mission de sondages. « Qui cherche trouve », un décor peint exceptionnel fut alors découvert sous des badigeons noircis par la suie.

**Après plus de deux cents ans d'oubli, les décors et inscriptions nous rappellent la vocation d'origine du couvent, celle de rassembler et de prier pour la Paix, pour les habitants et pour les courageux marins de la baie.**

Des découvertes et mises en valeurs rendues possibles dans un climat de confiance entre le maître d'ouvrage – mairie de Saint-Jean-de-Luz et de Ciboure et l'architecte.

La plupart des archives ayant disparu à la Révolution française, c'est donc bien le bâtiment lui-même qui devient la principale source de connaissance sur l'édifice. **Cette connaissance acquise en cours de chantier s'est enrichie de tableaux, mobiliers et ouvrages retrouvés sur le territoire mais également partout en France, du fait d'un regain d'intérêt pour le site.**

Durant la Révolution, l'église du couvent fut fermée en 1791, et les frères expulsés. Des iconoclastes désignés par la Terreur étaient chargés de marteler et détruire toute image à connotation religieuse. Entre-temps, une partie du mobilier de la chapelle fut démontée et cachée, avant d'être remontée dans l'église de Ciboure. Il en fut ainsi du retable au centre duquel se tient Notre-Dame de la Paix , mais également la chaire à prêcher sculptée dont l'emplacement d'origine a été identifié par l'architecte dans la chapelle des Récollets, sur le mur sud.

Sur les **1200 volumes que comptait la bibliothèque du couvent, trois ouvrages manuscrits provenant des Récollets ont été récemment identifiés par Pierre Moracchini à la bibliothèque Mazarine à Paris.** Des copies sont aujourd'hui présentées dans l'ancien couvent.

[12] Le plus terrible naufrage de l'histoire maritime portugaise a provoqué la mort de plus de 2300 marins. Les marins de Saint-Jean-de-Luz et Ciboure se démarquèrent par leur courage, alors que le Duc d'Épernon se livra au pillage des épaves sur les côtes landaises

[13] In P. Haristoy, Les paroisses du Pays Basque pendant la période révolutionnaire, impr. Vignancour, Pau, 1895



1



2



4



3

### Les salles d'études et les décors peints

Un décor d'architecture se trouve dans la salle dénommée « ancienne bibliothèque ». Daté de 1643, il est réalisé d'après les "Règles des cinq ordres d'architecture de Vignole" publiées par l'architecte Le Muet en 1632.

Au dessus de la porte, une inscription en latin tirée psalme rappelle la vocation de la salle « Bonitatem et scientia doce me », ce qui signifie « Enseigne-moi la bonté et la connaissance ».

- 1 Décors d'architecture, ancienne bibliothèque, après restauration
- 2 Etat avant restauration
- 3 Décor et inscriptions, salle d'étude, après restauration
- 4 Sondages et découverte du décor



1

### La salle d'exposition permanente

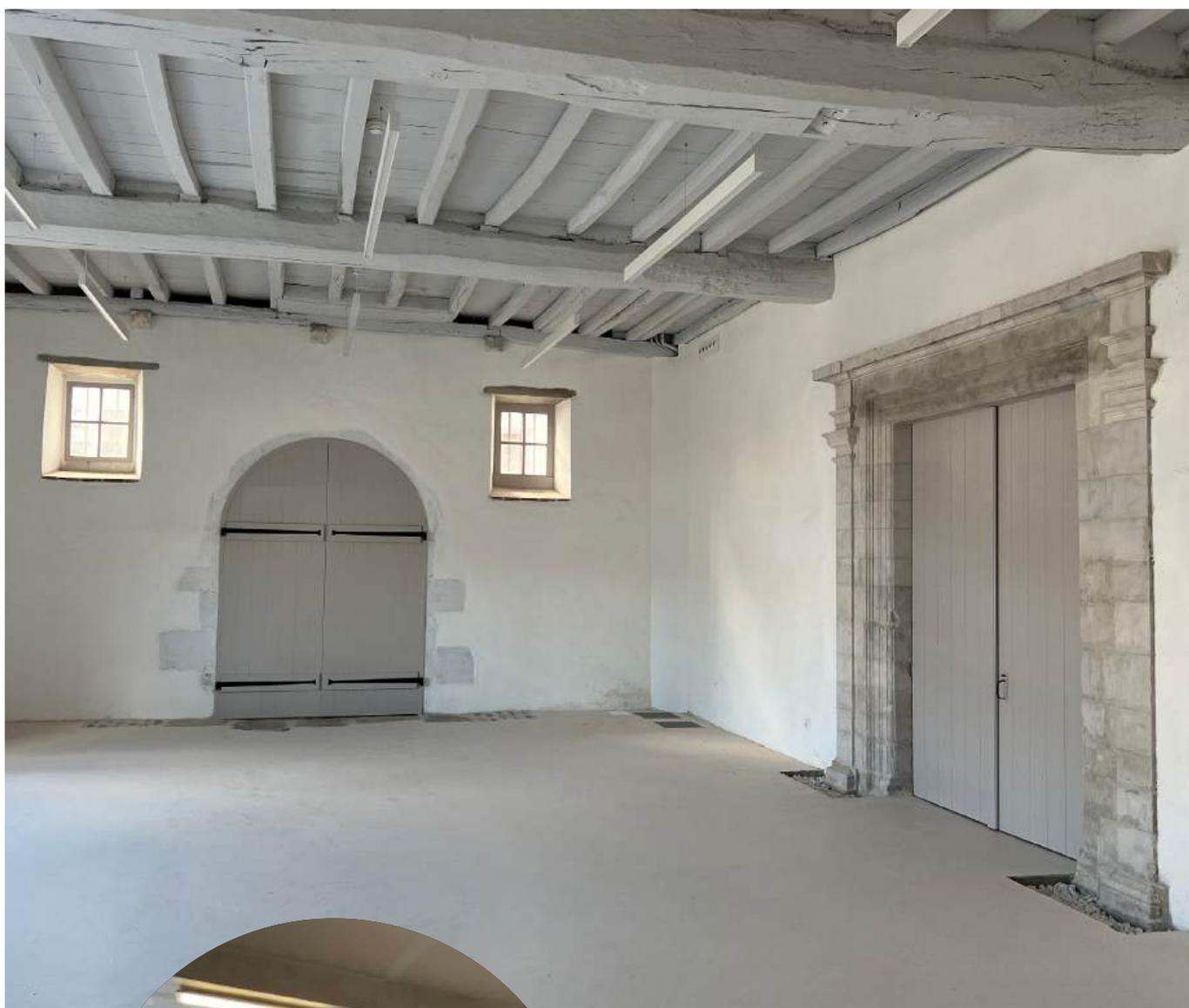
L'étage de l'aile ouest du couvent avait été aménagé en bureau, ne laissant plus rien apparaître des structures originelles. Après des travaux importants de démolition et de consolidation, l'étage retrouve son plafond ancien à solives apparentes.

L'espace est dorénavant traversant et offre des vues exceptionnelles sur le cloître et le port de Ciboure. Le mobilier rappelle le lien avec l'activité maritime de la baie.



2

- 1 Salle d'exposition permanente
- 2 Etat avant les travaux



1



2

- 1 Porche d'entrée, après restauration
- 2 Etat au démarrage du chantier

## Le porche d'entrée

L'ancien porche d'entrée du couvent, transformé par les douaniers en garage, est entièrement restructuré et retrouve une fonction d'accueil pour le pôle culturel. Plafond bois à solives apparentes, menuiseries restaurées du XVIIe siècle, enduits traditionnels à la chaux, dialoguent avec les ajouts, en particulier le sol en béton poli et les deux portes vitrées ouvertes sur le parvis du quai Turnaco.

[9] Dans un couvent, le porche d'entrée distribue la chapelle ainsi que l'espace réservé aux frères, dénommé la clôture.

[10] La porte du garage percée au XXe siècle a quant à elle été supprimée.

[11] Le guichet percé dans un mur était visible depuis le porche d'entrée lorsque la porte du couvent était ouverte.



1



2

## Le cloître

Spécificité du site, la cour du cloître est surélevée. Il pourrait s'agir d'un cas unique en France, un **système développé par les Italiens à Venise pour bénéficier d'eau douce toute l'année, dans un environnement marin d'eau salée.**

La construction de la citerne a été financée par Mazarin, alors ministre de Louis XIV et ami de la communauté franciscaine.

Dans le cadre du projet, le cloître retrouve ses dispositions anciennes de la seconde moitié du XVIIIe siècle, notamment sa galerie ouverte sur la cour centrale. Au centre, la citerne et son socle en pierre sont restaurés. La façade de l'étage de l'aile nord, dont le rez-de-chaussée est couvert de voûtes d'arêtes, est restaurée dans ses dispositions d'origine, avec son pan de bois auparavant masqué par un enduit ciment.

- 1 Le cloître restauré
- 2 Etat après curage

## VI UN DESIGN QUI RÉINTERPRÈTE LA MÉMOIRE



### La grande Conque

designer Grégoire de Lafforest pour ARC&SITES

La collaboration d'ARC&SITES avec des artistes et designers s'inscrit dans la démarche de l'agence.

« L'architecture était un art complet jusqu'à la Seconde Guerre-Mondiale. Elle associait à l'art de bâtir la sculpture et la peinture » rappelle l'architecte Rémi Desalbres.

**Conçue sobrement, l'église des Récollets devait concentrer le regard vers le chœur, d'où la présence d'un grand retable sculpté. Celui-ci ayant disparu, l'architecte a sollicité le designer Grégoire de Lafforest pour concevoir un ouvrage à la fois esthétique et fonctionnel.**

**Le designer a travaillé une forme de cône étiré réalisé en bois à la manière d'une coque de bateau qui rappelle l'ancrage marin du site.**

Par sa déformation, celui-ci crée une **conque qui accompagne le son vers le centre de l'espace**. L'autre élément clef de cette conque acoustique est son support de fixation au mur existant, constitué d'une charpente en bois de réemploi rappelant l'origine franciscaine du couvent.



## La scénographie du patrimoine maritime et de l'histoire du site

designer Guliver pour ARC&SITES

Préalablement aux premiers coups de crayons du designer, l'architecte définit les grands principes qui vont guider le travail du designer. Il s'agit d'**assurer une cohérence d'ensemble, une synthèse entre architecture, design et art.**

Les cellules dans lesquelles le visiteur découvre aujourd'hui les grands thèmes de l'histoire maritime forment des espaces de lecture individuels. **L'approche plastique du mobilier renvoie aux coques de bateaux, dites « en forme ».**

L'implantation au centre de la salle, la volumétrie à l'échelle de l'espace, le matériau bois en référence au patrimoine maritime, sont autant de choix réalisés conjointement entre architecte et designer.



## VII PERFORMANCE TECHNIQUE ET ENVIRONNEMENTALE INTÉGRÉE À L'ARCHITECTURE

Le projet de réhabilitation du couvent des Récollets présente des solutions techniques à la fois performantes et intégrées, en termes de structure, de chauffage, de ventilation ou d'acoustique.

La restauration privilégie la durabilité à travers la réutilisation de matériaux locaux et l'application de techniques de construction traditionnelles à faible émission de carbone. En réutilisant des éléments structurels existants et en intégrant des matériaux naturels tels que la chaux, le bois et le liège, le projet minimise son empreinte carbone et réduit la demande de nouvelles ressources.

### Une structure innovante adaptée aux enjeux environnementaux

La structure du bâtiment d'accueil constitue un défi technique sur lequel architectes, bureaux d'études et bureaux de contrôle ont étudié et modélisé son comportement. Elle est composée de 26 portiques en chêne de section 25x25cm, qui enjambent les vestiges du XVIIe siècle mis en valeur dans le cadre du projet.

Pour assurer la stabilité du bâtiment dans un contexte sismique de niveau 3, la cage d'ascenseur en béton assure le rôle de noyau vertical d'ancrage tandis que le plancher et la toiture fonctionnent en diaphragmes horizontaux. L'ossature bois, élastique, permet quant à elle une bonne dissipation des efforts engendrés par l'action sismique. Le chêne provient de forêts régionales certifiées (gestion durable).

### Conserver aux planchers existants un rôle porteur

Pour atteindre les capacités portantes des planchers exigées par la réglementation, les planchers existants en bois a été connecté à une dalle en béton armé par l'intermédiaire de connecteurs métalliques. Ce procédé permet de conserver aux poutres anciennes leur rôle porteur. L'épaisseur de la dalle est ainsi réduite à 8 cm contre 20 cm minimum pour une dalle traditionnelle en béton armée. Une réponse encore peu connue qui permet cependant de générer des économies substantielles, tout en conservant l'intelligence de la structure du bâtiment d'origine.

### Des mesures compensatoires en réponse à la réglementation inadaptée au bâti ancien

Dans un contexte patrimonial, la difficulté de justifier la stabilité au feu des structures anciennes en bois (1h pour certains planchers et 1/2h pour les charpentes) a été compensée ici par la mise en place d'une détection incendie généralisée au bâtiment, conforme à la demande des pompiers. Ce principe a permis de conserver ainsi les structures anciennes et de mettre en valeur des plafonds à solives apparentes du XVIIe siècle dans le cadre du projet d'aménagement.



Structure de l'étage de l'extension, vue vers le port de Ciboure

### Se réappropriier les qualités du bâti ancien

Le projet a pris en considération l'inertie des murs en maçonnerie de moellons, peu conducteur, et le rôle des enduits et badigeons sur la performance thermique.

*"le badigeon de chaux naturelle, perméable à la vapeur, va se comporter comme une membrane imperméable à l'eau mais perméable à la vapeur, à l'image d'un produit goretex",* précise l'architecte.

Les qualités thermiques et hygrothermiques de cette association – badigeon, enduit, maçonnerie – ont été depuis longtemps oubliés, au bénéfice de maçonneries à moellons apparents ou d'enduits inadaptés. En s'interrogeant constamment sur le comportement des matériaux et les techniques anciennes de mises en œuvre, l'architecte réintègre dans la façon de réhabiliter des réponses esthétiques, techniques et fonctionnelles développées et expérimentées sur plusieurs siècles.

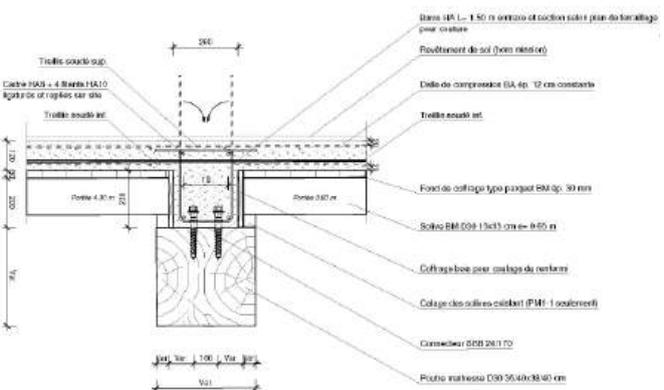
Les isolants mis en œuvre sont sous forme de laine de bois ou de liège en vrac expansé, léger et imputrescible.

La chaux naturelle utilisée en maçonnerie, en particulier en façade, provient des fours à chaux de Saint-Astier en Dordogne. Sa production est économe en énergie. Elle est obtenue à une température de 900°C, contre 1450°C pour la production du ciment.

ARC&SITES porte aussi une attention particulière sur l'économie des ressources et les filières courtes. Ainsi, **un maximum de matériaux issus de la démolition d'ouvrages du XIXe siècle a été ici réutilisé sur le chantier.** Ceux-ci ont été préalablement triés, nettoyés et stockés sur site, en particulier des pierres de moellon, de taille, briques, etc, le tout étant soumis au fur et à mesure au contrôle de l'architecte.

En complément, **les pierres neuves proviennent toutes de carrières locales situées à moins de 60 km.** Les dalles de sol de l'extension proviennent de la carrière de La Rhune située à proximité des Récollets. Les autres pierres proviennent quant à elles de la carrière de Bidache.

Ces interventions sont conformes aux principes du Nouveau Bauhaus Européen, alliant durabilité, esthétique et inclusion pour livrer un projet tourné vers l'avenir du patrimoine européen.



Principe du plancher collaborant, connection sur poutre, ©AIA

### Des systèmes de chauffage adaptés et intégrés

Sur le plan thermique, les exigences de la réglementation thermique pour les bâtiments existants définie par élément sont atteintes sur l'ensemble de l'ancien couvent.

### ARC&SITES et le bureau d'études MATH-ingénierie ont développé des solutions spécifiques pour s'intégrer à l'architecture.

Ainsi, les salles historiques du rez-de-chaussée sont équipées d'un chauffage au sol, à forte inertie, lorsque la chapelle est chauffée par des panneaux rayonnants intégrés à la voute en bois, pour une mise en température au rythme des expositions et des spectacles.

Une chaudière au gaz naturel à condensation assure la production de chaleur. Les radiateurs, ventilo-convecteurs et panneaux rayonnants sont alimentés par des circuits de distribution différenciés. Un circuit spécifique alimente les batteries chaudes des centrales de traitement d'air.

Le chauffage est complété par des centrales de traitement d'air double flux à très basse vitesse pour assurer un confort acoustique (cible HQE). Une centrale de traitement d'air récupérant les calories complète le dispositif.

La ventilation double-flux réservées aux volumes les plus importants contribue au confort des usagers, par l'apport d'air tempéré, aussi bien en hiver (air préchauffé) qu'en été (air à 17°C).

La forte inertie du bâtiment contribue également à la performance thermique de l'ensemble.



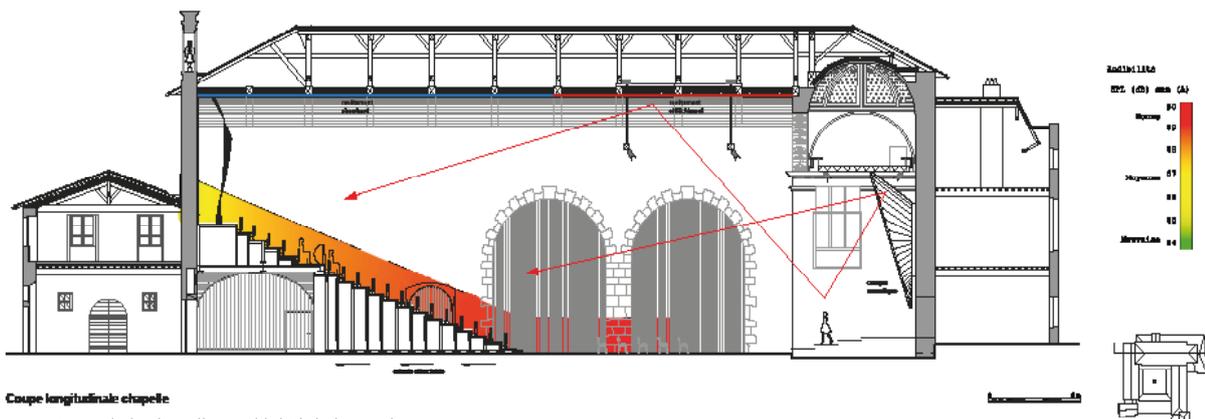
Choeur de la Chapelle, conque acoustique

### Une acoustique performante et intégrée

ARC&SITES et le BET LASA ont conçu les aménagements de la chapelle avec le souci constant de la performance acoustique.

Le traitement spécifique de la voute et la conque acoustique du chœur permettent d'annuler les effets de focalisation de la coupole et de guider les ondes sonores vers l'auditoire, favorisant ainsi la clarté du son et sa bonne définition.

Les niveaux sonores sont ainsi homogènes sur l'auditoire : l'écart ne dépasse pas les 2 dB. Des simulations 3D ont montré que sans ces réflecteurs acoustiques, les effets de focalisation et d'échos de la chapelle actuelle rendaient le champ sonore hétérogène avec des variations dépassant 6 dB.



Coupe longitudinale chapelle

Acoustique de la chapelle - audibilité de la parole

## VIII L'AVENTURE HUMAINE DU CHANTIER

### Réunir des savoir-faire

Le chantier de restauration du Couvent des Récollets a été bien plus qu'un simple projet architectural. Il s'est transformé en une véritable aventure humaine où chaque geste et chaque intervention étaient ancrés dans une démarche de respect profond pour l'histoire et le patrimoine du lieu. Ce projet d'une grande complexité a mobilisé vingt entreprises, chacune apportant son savoir-faire unique pour redonner vie à cet édifice du XVIIe siècle. ARC&SITES, en pilotant cette opération, a souligné que « la réussite d'un projet complexe repose sur l'implication de chacun ». Cet engagement collectif a permis de surmonter les nombreux défis rencontrés en cours de route.

### Impliquer chaque artisan

Dès le début, l'architecte a insisté sur l'importance de sensibiliser tous les intervenants à l'esprit du lieu. Lors de la réunion initiale, artisans et entreprises ont été réunis pour partager les objectifs du projet et ses particularités – une démarche rare mais essentielle dans ce contexte. Les artisans, reconnus comme les meilleurs garants du projet, ont joué un rôle clé grâce à leur attention au moindre détail, cruciale pour la qualité du résultat final.

L'une des dimensions marquantes de ce chantier résidait dans la pédagogie. L'équipe a été encouragé les artisans à réfléchir à l'impact de chaque intervention, que ce soit l'installation des systèmes électriques ou le remplacement des tuiles, en trouvant des solutions respectueuses du patrimoine.

### Donner du sens au travail, au geste

Le chantier a été un terrain d'apprentissage, tant pour les artisans expérimentés que pour ceux découvrant les projets de patrimoine. L'implication des artisans locaux, inspirée par la curiosité des habitants, a renforcé une sensibilisation collective à l'histoire locale et au patrimoine.

Les interventions, telles que la restauration minutieuse des plafonds du XVIIe siècle, la pose de nouveaux vitraux en harmonie avec l'esprit du lieu, et la redécouverte de décors peints, ont transformé cette restauration en une véritable création artistique, préservant l'âme du couvent.

### Une montée en compétence

Au fil des semaines, ARC&SITES a constaté une montée en compétence des artisans qui, avec enthousiasme, ont proposé des solutions innovantes face aux défis rencontrés. Grâce à leur engagement quotidien, le résultat a dépassé les attentes, redonnant vie au Couvent des Récollets tout en valorisant le travail des artisans comme un acte de création autant que de conservation.



Les acteurs du projet réunis, Maître d'ouvrage, Maître d'oeuvre, designers et artisans



1 et 2   Vitraistes, atelier Franzetti  
 3 et 4   Charpentiers, ITOIZ  
 5 et 6   Restaurateurs-conservateurs, Violle et Frantzen  
 7 et 8   Maçons et tailleurs de pierre, Arrebat

## IX REDONNER VIE AU SITE

### Le Programme Culturelle

La création du CIAP Les Récollets - Errekoletok a été réalisée dans le cadre de la convention **Pays d'art et d'histoire** qui engage le Syndicat intercommunal de la baie de Saint-Jean-de-Luz et Ciboure à valoriser son patrimoine avec le ministère français chargé de la Culture.

Le Pays d'art et d'histoire (PAH) a mis en place une **programmation spécifique à destination des scolaires et du jeune public**. Il inscrit ses actions dans le cadre de parcours d'éducation artistique et culturel en proposant des visites, ateliers et expositions faisant appel à l'intervention d'artistes.

Lors du chantier de restauration, deux temps de médiation participatives destinés aux habitants furent mis en œuvre :

- Un temps de recueil de mémoire avec la participation des habitants sur l'histoire du site, Histoparty, réalisé en partenariat avec les Université de Nouvelle-Aquitaine. Il s'agissait de collecter des témoignages et archives, mais aussi de réaliser des portraits d'habitants liés au site. Ce travail, en plus d'avoir alimenté les contenus du CIAP, a donné lieu à la présentation de la première exposition temporaire du site.
- Un temps de sensibilisation à l'histoire du site, réalisé en partenariat avec les membres du CCAS et la compagnie de théâtre Vents et marées.

Ces échanges ont donné lieu à la création, de manière participative, d'un spectacle présenté lors des Journées européennes du patrimoine en fin de travaux.

En quelques mois d'ouverture, le **CIAP a déjà accueilli plus de 20 000 visiteurs, dont 1 000 élèves**, dans le cadre d'une programmation spécifique destinée aux classes de la maternelle et aux universités. C'est ainsi qu'aux Journées nationales de l'artisanat d'art, en avril 2024, le CIAP a organisé une exposition «Berregin, retour sur le chantier» avec une démonstration-rencontre autour de la taille de pierre.



1

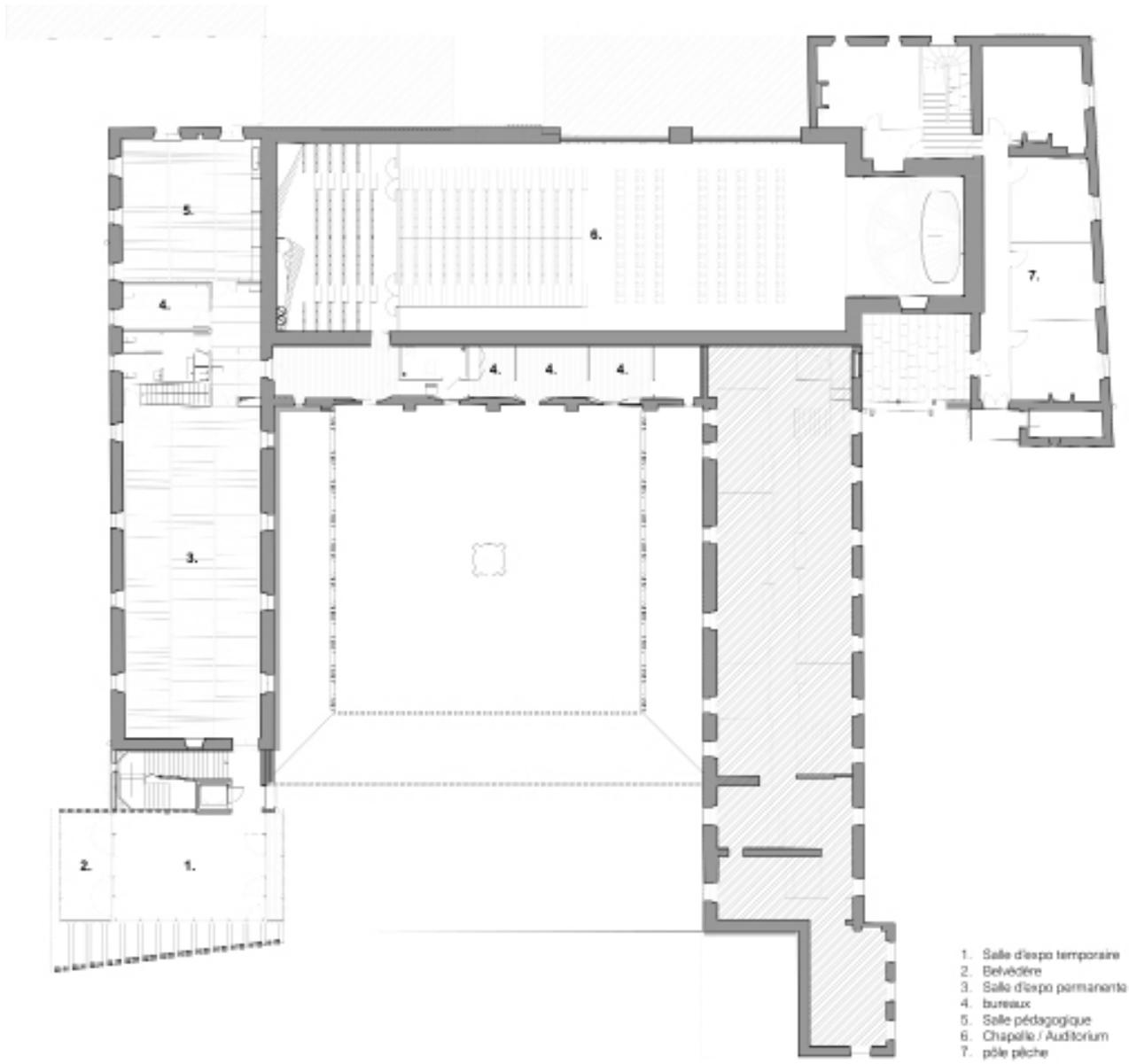


# PROJET ARCHITECTURAL

## Les plans - Rez-de-chausée - 1er étage



Plan rez-de-chausée



- 1. Salle d'expo temporaire
- 2. Belvédère
- 3. Salle d'expo permanente
- 4. bureaux
- 5. Salle pédagogique
- 6. Chapelle / Auditorium
- 7. pôle pêche

Plan 1er étage





# FICHE TECHNIQUE

## Maîtrise d'ouvrage

- Syndicat Intercommunal de la Baie de Saint-Jean-de-Luz et de Ciboure

## Assistance à maîtrise d'ouvrage

- Le Goff programmation (64)

## Maîtrise d'œuvre

- ARC&SITES – Architectes, Patrimoine et Création – mandataire
  - Rémi Desalbres, architecte INSA, architecte du patrimoine – directeur de projet
  - Miguel Bernardini, architecte ETSAM – chargé de projet en phase études
- Grégoire de Lafforest, designer – conque acoustique de la chapelle
- Guliver Design et La Plume et le Plomb – scénographie du CIAP
- AIA Ingénierie structure
- MATH Ingénierie fluides thermiques SSI
- LASA Ingénierie acoustique
- LE DOUARIN Économiste de la construction
- MTCE Équipement scénique auditorium
- TSA Ordonnancement pilotage coordination

## Missions de l'équipe de maîtrise d'œuvre

Mission complète + Diag. + QUAN + SSI + SIGN + SCENO + MUSEO + OPC

## Entreprises

|  |                         |   |                          |
|--|-------------------------|---|--------------------------|
| - Maçonnerie, Pierre de taille, Gros-œuvre | ETCHART - ARREBAT       | - Ascenseur                                 | IUMANA                   |
| - Charpente bois                           | ITOIZ                   | - Électricité                               | SPIE SO                  |
| - Couverture                               | LAUAK BAT               | - Chauffage-Ventilation-Plomberie           | EIFFAGE ENERGIE (CLEVIA) |
| - Plâtrerie                                | MPM                     | - Scénographie auditorium                   | ACE EVENT                |
| - Menuiserie bois                          | MOUHICA - DUHALDE PANPI | - Muséographie, Audio, Production graphique | ART CONCEPT              |
| - Menuiseries métalliques                  | CANCE                   | - Production graphique et audiovisuelle     | ANAMNES                  |
| - Serrurerie-ferronnerie                   | SAMET BESSONNARD        | - Carrelage                                 | SOLUBAT                  |
| - Vitraux                                  | FRANZETTI               | - VRD                                       | CBTP                     |
| - Peinture                                 | DAUBAS                  |   |                          |
| - Restauration de décors peints            | VIOLE&FRANTZEN          |   |                          |

## Surfaces

Surface totale 4647 m<sup>2</sup> (cloître et aile archéologique inclus), dont :

|                                |                      |
|--------------------------------|----------------------|
| espace d'accueil               | 70 m <sup>2</sup>    |
| surfaces d'exposition          | 160 m <sup>2</sup>   |
| chapelle/auditorium            | 400 m <sup>2</sup>   |
| cloître + galeries             | 600 m <sup>2</sup>   |
| surface restaurée              | 2 000 m <sup>2</sup> |
| extension - bâtiment d'accueil | 175 m <sup>2</sup>   |
| surface extérieure             | 450 m <sup>2</sup>   |

**Montant des travaux** 5,9 M € H.T.

## Travaux réalisés avec le concours financier de :

|   |             |
|---|-------------|
| Etat - DRAC Nouvelle-Aquitaine                          | 1 125 000 € |
| Région Nouvelle-Aquitaine                               | 40 000 €    |
| Département des Pyrénées-Atlantiques                    | 400 000 €   |
| Fonds européens pour les affaires maritimes et la pêche | 114 000 €   |
| Fondation du Patrimoine - Mécénat                       | 80 000 €    |

## Calendrier

Début du chantier – juin 2021      Livraison – septembre 2023



# ARCHITECTE MANDATAIRE

## ARC&SITES Architectes, Patrimoine et Création

**L'une des rares agences associant des architectes du patrimoine et des architectes-ingénieurs.**

Son fondateur, Rémi Desalbres, est diplômé de l'INSA Strasbourg et de l'École de Chaillot. Il a présidé durant 6 ans l'association nationale des Architectes du Patrimoine. Avec son associé, Bertrand Joubert basé en Nouvelle-Aquitaine, également Architecte du Patrimoine, ils s'appuient sur leur expérience du monument historique et leur culture scientifique pour mener des projets techniques complexes, porteurs de sens, qui "prolongent le patrimoine".

"Réinterpréter la mémoire" est la marque de fabrique d'ARC&SITES. Cette vision conduit l'agence à enrichir ses projets en révélant l'existant et en les inscrivant dans l'histoire et les particularités de chaque site. Les réponses architecturales apparaissent naturelles et pertinentes, car toujours ancrées dans un contexte. Ce travail de sur-mesure inscrit le projet dans la culture du lieu et de ceux qui l'ont façonné.

Les interventions contemporaines développées par ARC&SITES s'affirment sans dominer. Équilibrées et respectueuses, elles s'inscrivent dans la tradition de l'architecture, où les innovations les plus performantes se conjuguent à la recherche du beau.

L'agence, dont les réalisations ont été distinguées par plusieurs prix, notamment pour le conservatoire Tyndo à Thouars (79), assure la maîtrise d'œuvre du déplacement du Monument à la Gloire des Combattants (Monument Historique). ARC&SITES accompagne également Voies Navigables de France (VNF) et Toulouse-Métropole dans la mise en valeur du Canal du Midi, Patrimoine mondial de l'humanité, dans le cadre du projet Grand-Parc-Canal.

### PROJETS ET ETUDES EN COURS

- Déplacement du Monument à la Gloire des Combattants- Toulouse (31)
- Ecluse Saint-Pierre- Canal de Brienne- Toulouse (31) UNESCO
- Halle-beffroi de Revel- Restauration et mise en valeur- Revel (31)
- Centre d'interprétation et restauration de l'église et de ses fresques romanes- Eglise Saint-Martin de Vic- Nohant-Vic (36) cl. MH
- Centre d'interprétation, restauration et aménagement du site archéologique de Tintignac- Naves (19) cl. MH

### PRINCIPALES REFERENCES EN SITE PROTEGE

- Restauration de l'hôtel de Bernuy- Collège Fermat- Toulouse (31) cl. MH
- Couvent des Récollets- Saint-Jean-de-Luz / Ciboure (64) IMH
- Eglise de Vieilleville- Restauration et mise en valeur- Vieilleville (31)
- Aqueducs gallo-romains- Centre et circuit d'interprétation- Saintes (17) cl. MH
- Centre d'interprétation de l'architecture et du patrimoine et Pôle culturel
- Hôtel du Président Tyndo (XVe s.)- Thouars (79) cl. MH
- Ambassade de France à Belgrade- Serbie (Art Déco) cl. MH
- Château des Verrières- Castel Gesta- Toulouse (31) cl. MH
- Château de Soule- Ramonville (31)
- Restauration des remparts médiévaux- Saint-Emilion (33) cl. MH
- Restauration de l'église de Morlanne (64) cl. MH
- Maison des Douanes (site classé)- Saint-Palais-sur-Mer (17)
- Médiathèque et Centre des métiers d'art (XVe)- Morlanne (64) IMH
- Hôtel de la Marine (XVIIIe s.)- Bordeaux (33) cl. MH
- Hôtel des Bourbons d'Espagne- Siège Latécoère- Paris 16e
- Maison des Polytechniciens- Paris 7e

### ETUDES STRATEGIQUES ET FAISABILITES

- Plan Patrimoine de la Ville de Toulouse (31) (50 Monuments)
- Etude patrimoniale VNF, sites emblématiques du Canal du Midi (Sites classés)
- Etude de définition du devenir du collège Henri IV- Poitiers (86) cl. MH
- Etude patrimoniale du bât. Jean Perrin, Campus P. et M. Curie- Paris 5e
- Inventaire et valorisation du patrimoine de la Ligne Latécoère-Aéropostale

### AMENAGEMENT D'ESPACES PUBLICS ET ETUDES URBAINES

- Mise en valeur et aménagement de bourgs historiques, Périgord Noir (24)
- Place et abords du Palais Jacques-Coeur- Bourges (18)
- Projet de ZPPAUP / PVAP- Le Bouscat (33)
- Étude de requalification urbaine, site historique de Cap Juby- Maroc



Halle beffroi de Revel- Restauration et mise en valeur (MH) - Revel (31)



Collège P. de Fermat- Hôtel de Bernuy (MH)- Toulouse (31)  
Médaille du Musée du Vieux Toulouse-2020



Déplacement du Monument à la Gloire des Combattants (MH)- Toulouse (31)



CIAP et Centre Culturel- Couvent des Récollets (IMH)- Saint-Jean-de-Luz / Ciboure (64)



Conservatoire de musique et de danse- Hôtel Tyndo (MH) Thouars (79)  
Prix National Les Rubans du Patrimoine 2016  
Lauréat Trophée des Collectivités locales 2017



**Monument à la gloire des combattants**  
**Déplacement et mise en sécurité - Toulouse (31)**

Le Monument à la Gloire des Combattants de Haute-Garonne se situe à l'aplomb de la future station de métro François Verdier dont les fondations descendront à près de 50 mètres de profondeur. Il s'agissait par conséquent de garantir la préservation de cet arc de triomphe Art-Déco richement orné et protégé au titre des Monuments Historiques.

Chargé de la construction de la nouvelle ligne de métro, TISSEO a confié au groupement ARC&SITES la maîtrise d'oeuvre pour garantir la mise en sécurité et l'intégrité de cette œuvre monumentale. Après d'importants travaux de consolidation des fondations et de construction d'un exosquelette, le monument a été levé avant d'effectuer une rotation de 90 degrés et de



**Hôtel de Bernuy**  
**Restauration du Collège Pierre de Fermat - Toulouse (31)**

L'hôtel de Bernuy à Toulouse est l'un des plus beaux hôtels particuliers de la première Renaissance en France. Sa construction (1504-1530) s'inscrit dans l'histoire du Pastel, à l'origine d'un fort développement économique et artistique de Toulouse. Dans les années 1880, l'architecte Anatole de Baudot intervient sur l'édifice en même temps qu'il met en place le premier cours de l'Ecole de Chaillot. Les techniques de nettoyages étant alors rudimentaires, les façades sculptées sont volontairement maintenues dans leur état noirci par la pollution, ceci pour éviter de les dégrader. Près de 140 ans après les travaux de Baudot, l'intervention menée par ARC&SITES permet de redécouvrir le caractère exceptionnel des façades du XVI<sup>e</sup> siècle, grâce à l'utilisation des techniques les plus innovantes, notamment le laser à balayage.



**Hôtel Tyndo**  
**Création d'un Conservatoire intercommunal de musique et de danse - Thouars (79)**

L'hôtel du Président Tyndo est construit à la fin du XV<sup>e</sup> siècle, en bordure de la ville médiévale de Thouars. Il aurait succédé à un édifice du XII<sup>e</sup> siècle rattaché à la couronne d'Angleterre surplombant la tour du Prince de Galles. Dans la seconde moitié du XIX<sup>e</sup> siècle, l'hôtel particulier de la Renaissance est transformé en école et agrandi de nouveaux bâtiments de style néo-médiéval. L'hôtel du Président Tyndo retrouve aujourd'hui un nouvel usage avec la création d'un Conservatoire intercommunal de musique et de danse. La création d'un jardin public et d'un grand escalier urbain permet de raccrocher le site au centre historique.



**Ambassade-résidence de France**  
**Rénovation énergétique et réhabilitation - Belgrade (Serbie)**

Construite par l'architecte Roger-Henri Expert entre 1928 et 1932, l'ambassade-résidence de France à Belgrade constitue un véritable chef d'œuvre du style Art Déco. Le sculpteur Sarrabezolles participa aux décors des façades et réalisa le groupe des Trois Grâces restauré dans le cadre de l'opération. Soumis à de fortes variations de température, le bâtiment a fait l'objet d'importants travaux d'amélioration énergétique et de restauration. Un diagnostic architectural et thermique a permis de concilier performance énergétique et respect du patrimoine. Le projet privilégie l'utilisation de matériaux naturels et durables et la mise en œuvre de solutions spécifiques et intégrées, notamment une ventilation naturelle (free cooling) conçue par Arc&Sites en collaboration avec le bureau d'étude Alsacien IMAEE.



### **Halle-beffroi de Revel**

#### **Restauration et mise en valeur - Revel (31)**

De fondation royale, la bastide de Revel construite au XIVe siècle est l'une des plus abouties du Sud-Ouest de la France. Au centre de la ville neuve, la halle et son beffroi constituent le principal centre d'échange du territoire mais aussi le cœur de l'administration municipale. Elle abrite notamment un important marché et de nombreuses animations. La vaste halle médiévale est un exemple remarquable de charpente. Le beffroi, de plan carré, regroupe quant à lui. Sa terrasse offre de magnifiques vues sur la bastide ainsi que sur le grand paysage du Lauragais et de la Montagne Noire.

Le projet de restauration et de mise en valeur porte sur l'ensemble de la halle-beffroi.



### **Aqueducs de Saintes**

#### **Création d'un Centre d'interprétation des aqueducs antiques - Saintes (17)**

L'aqueduc de Saintes constitue un témoin exceptionnel pour l'histoire des techniques, notamment hydrauliques. Le projet consistait à restaurer d'importants vestiges antiques et de créer dans un ancien moulin une Maison des aqueducs, premier Centre d'interprétation consacré au sujet en France. L'agence ARC&SITES a intégré dans son équipe Jean-Pierre ADAM, spécialiste de la construction romaine, pour la rédaction des contenus. ARC&SITES et GULIVER Design ont imaginé une scénographie ludique et innovante, où les dispositifs immersifs transporteront le visiteur dans le monde fascinant des grandes découvertes de l'Antiquité liées à l'usage de l'eau.



### **Château des Verrières - Castel Gesta**

#### **Restauration et réhabilitation - Toulouse (31)**

L'ancienne résidence et galerie d'exposition de la manufacture de Louis-Victor Gesta, Maître verrier du XIXe siècle, retrouve un nouvel usage après plusieurs années d'abandon et de transformation. Le projet de restauration constitue un laboratoire de savoir-faire mettant en valeur un art véritablement complet : sculpture ornementale sur pierre et bois, vitraux, décors peints, et ferronnerie d'art.



### **Maison des douanes**

#### **Création d'un Centre d'art contemporain et des patrimoines vivants Saint-Palais-sur-Mer (17)**

La création du Centre d'Arts et Maison des Patrimoines vivants de Royan Atlantique s'inscrit dans un site classé à l'entrée de l'estuaire de la Gironde, face au phare de Cordouan.

L'agence ARC&SITES a conçu une extension contemporaine qui émerge naturellement du socle rocheux et s'inscrit dans la pente du terrain, tel un rocher. Le visiteur bénéficie ainsi de vues exceptionnelles sur le grand paysage. Construit en béton blanc et pierre naturelle, ce nouveau bâtiment s'affirme sans dominer.



# DESIGNER, SCÉNOGRAPHES ET MUSÉOGRAPHES

## GRÉGOIRE DE LAFFOREST

### designer

S'il vient d'une formation privilégiant l'architecture d'intérieur (ESAG Penninghen), Grégoire de Lafforest a toujours eu comme objectif le design de mobilier, forgeant son expérience au gré des agences avec lesquelles il collabore. Auprès de Bruno Moinard, il côtoie le luxe et des matériaux tels le marbre, l'écaille de tortue, le parchemin. Avec Noé Duchaufour-Lawrance, il plonge dans un univers ultra-contemporain, travaille la laque et le corian. Puis chez Gilles et Boissier, il joue un rôle transversal dans les projets, et appose tranquillement sa marque parallèlement à ses projets personnels pour des éditeurs et fabricants comme Collection Particulière, Obumex ou la galerie Gosserez.

Il collabore actuellement avec Hermès pour la conception des collections de mobilier.

Minimalistes, douces et fluides, ses réalisations reflètent ses aspirations et inspirations, privilégiant l'épure. Un dessin qui va à l'essentiel, des matériaux naturels, sobres et chaleureux. Les créations de Grégoire de Lafforest ont le charme de l'intemporel.

Son travail lui a valu d'être lauréat du VIA quatre années de suite depuis 2011 et d'être lauréat « Talent de l'élégance » au Sommet du Luxe et de la Création en 2017.

Grégoire de Lafforest et Rémi Desalbres ont également collaboré à Toulouse pour le projet d'aménagement d'un hôtel particulier du XVIIe siècle et en Béarn à Morlanne pour la création de mobilier dans l'église Saint Laurent, classée MH.

## LES BUREAUX D'ÉTUDES

### AIA ingénierie

#### bureau d'études structures

Le groupe AIA Ingénierie, dont l'agence de Bordeaux bénéficie d'une longue expérience dans le patrimoine ancien, apporte à l'équipe de maîtrise d'œuvre, en plus des compétences structure, une compétence précieuse vis à vis des problématiques d'accessibilité et de sécurité des personnes. Il approfondit avec Arc&SITES la recherche de solutions techniques innovantes adaptées au patrimoine (Bois béton connecté, modélisation des ouvrages en pierre, scellement synthétiques dans les ouvrages en pierre,... )

AIA travaille régulièrement avec ARC&SITES depuis la collaboration de Rémi Desalbres avec Alain Popinet dans le cadre d'une étude sur l'adaptation des normes et règlements au bâti ancien pour le compte du Ministère de la Culture. Ils ont notamment collaboré dans le cadre de la reconversion de l'hôtel Tyndo en conservatoire intercommunal à Thouars et la Maison des Douanes à Saint Palais sur Mer.

### MATH ingénierie

#### bureau d'études fluides et thermique

MATH ingénierie est un bureau d'études techniques généraliste du bâtiment, de taille régionale présent à Bordeaux, Bayonne et Toulouse.

Hubert Lopez, ingénieur génie-électrique et associé, a travaillé en étroite collaboration avec Rémi Desalbres dès la phase concours et tout au long du chantier pour adapter le projet aux évolutions et aux découvertes durant les travaux.

## GULIVER

### scénographe CIAP

GULIVER Design a été fondé par deux designers industriels à Paris, avant de s'établir à Saint-Etienne. En collaboration avec ARC&SITES, Guliver Design a développé sur différents projets des scénographies ludiques et innovantes, où les dispositifs immersifs transportent le visiteur dans des patrimoines riches et variés.

## Frédéric Canard, LA PLUME ET LE PLOMB

### muséographe

Architecte de formation et licencié en ethnologie ; il s'est formé à la muséographie auprès de Hubert Bari (expositions « Mémoire d'Égypte » et « Diamants ») avec lequel il a travaillé régulièrement durant deux décennies.

Muséographe, scénographe, rédacteur, il a été en charge de la muséographie du projet en étroite collaboration avec l'équipe de maîtrise d'œuvre, Amandine Guindet, directrice du CIAP et le comité scientifique (constitué en 2019) qui ont rédigé les contenus.

Frédéric Canard travaille actuellement à la création de l'application touristique Memenbulles pour raconter le patrimoine français en bande dessinées.

## LASA

### ingénierie acoustique

Créé en 1975, le BET LASA est l'un des acteurs de tout premier plan parmi les bureaux d'études acoustiques en France.

L'équipe de 33 ingénieurs et techniciens spécialisés, la performance de ses outils de mesure et de calcul (laboratoire interne), les collaborations étroites qu'il maintient avec le monde professionnel et la recherche, lui permettent d'apporter pour chaque projet des réponses spécifiques intégrant les critères acoustiques, sans négliger les aspects thermiques, esthétiques, HQE et économiques.

LASA collabore avec ARC&SITES sur plusieurs projets de reconversions de monuments historiques pour un nouvel usage culturel, notamment le conservatoire intercommunal Tyndo à Thouars (79), réalisation distinguée par plusieurs prix.



## CRÉDITS PHOTOGRAPHIQUES



**Crédit :**  
Le Couvent des Récollets - Baie de Saint-Jean-de-Luz et Ciboure - vue aérienne du couvent de l'angle sud-ouest avec le belvédère au premier plan - © Rémi Desalbres, architecte, ARC&SITES - 2024 | © Komcebo 2024



**Crédit :**  
Le Couvent des Récollets - Baie de Saint-Jean-de-Luz et Ciboure - vue du puits dans la cour du cloître avec le bâtiment d'accueil en arrière-plan - © Rémi Desalbres, architecte, ARC&SITES - 2024 | © Komcebo 2024



**Crédit :**  
Le Couvent des Récollets - Baie de Saint-Jean-de-Luz et Ciboure - vue du belvédère du bâtiment d'accueil contemporain - © Rémi Desalbres, architecte, ARC&SITES - 2024 | © Komcebo 2024



**Crédit :**  
Le Couvent des Récollets - Baie de Saint-Jean-de-Luz et Ciboure - vue intérieure du 1er étage du bâtiment d'accueil contemporain - © Rémi Desalbres, architecte, ARC&SITES - 2024 | © Komcebo 2024



**Crédit :**  
Le Couvent des Récollets - Baie de Saint-Jean-de-Luz et Ciboure - vue intérieure du rez-de-chaussée du bâtiment d'accueil contemporain - © Rémi Desalbres, architecte, ARC&SITES - 2024 | © Komcebo 2024



**Crédit :**  
Le Couvent des Récollets - Baie de Saint-Jean-de-Luz et Ciboure - vue du bâtiment d'accueil contemporain depuis l'aile archéologique - © Rémi Desalbres, architecte, ARC&SITES - 2024 | © Komcebo 2024



**Crédit :**  
Le Couvent des Récollets - Baie de Saint-Jean-de-Luz et Ciboure - escalier d'accès à l'espace d'accueil - © Rémi Desalbres, architecte, ARC&SITES - 2024 | © Komcebo 2024



**Crédit :**  
Le Couvent des Récollets - Baie de Saint-Jean-de-Luz et Ciboure - Chapelle, après aménagement en auditorium, avec la conque acoustique conçue par Grégoire de Lafforest - © Rémi Desalbres, architecte, ARC&SITES - 2024 | © Grégoire de Lafforest 2024



**Crédit :**  
Le Couvent des Récollets - Baie de Saint-Jean-de-Luz et Ciboure - Chapelle, avant aménagement en auditorium - © Rémi Desalbres, architecte, ARC&SITES - 2024



**Crédit :**  
Le Couvent des Récollets - Baie de Saint-Jean-de-Luz et Ciboure - Chapelle, après aménagement en auditorium, avec les sièges gradins ouverts - © Rémi Desalbres, architecte, ARC&SITES - 2024



**Crédit :**  
Le Couvent des Récollets - Baie de Saint-Jean-de-Luz et Ciboure - Chapelle, après aménagement en auditorium, avec les sièges gradins repliés dans leurs compartiments de rangement de part et d'autre de l'entrée. - © Rémi Desalbres, architecte, ARC&SITES - 2024



Crédit :  
Le Couvent des Récollets - Baie de Saint-Jean-de-Luz et Ciboure - salle d'exposition permanente aménagé - © Rémi Desalbres, architecte, ARC&SITES - 2024



Crédit :  
Le Couvent des Récollets - Baie de Saint-Jean-de-Luz et Ciboure - salle d'exposition permanente avant les travaux - © Rémi Desalbres, architecte, ARC&SITES - 2024



Crédit :  
Le Couvent des Récollets - Baie de Saint-Jean-de-Luz et Ciboure - porche d'entrée après restauration - © Rémi Desalbres, architecte, ARC&SITES - 2024



Crédit :  
Le Couvent des Récollets - Baie de Saint-Jean-de-Luz et Ciboure - porche d'entrée avant restauration - © Rémi Desalbres, architecte, ARC&SITES - 2024



Crédit :  
Le Couvent des Récollets - Baie de Saint-Jean-de-Luz et Ciboure - Cloître, après travaux - © Rémi Desalbres, architecte, ARC&SITES - 2024



Crédit :  
Le Couvent des Récollets - Baie de Saint-Jean-de-Luz et Ciboure - Cloître, avant restauration / réhabilitation - © Rémi Desalbres, architecte, ARC&SITES - 2024



Crédit :  
Le Couvent des Récollets - Baie de Saint-Jean-de-Luz et Ciboure - Décors de l'ancienne bibliothèque, après restauration - © Rémi Desalbres, architecte, ARC&SITES - 2024



Crédit :  
Le Couvent des Récollets - Baie de Saint-Jean-de-Luz et Ciboure - Décors de l'ancienne bibliothèque, avant restauration - © Rémi Desalbres, architecte, ARC&SITES - 2024



Crédit :  
Le Couvent des Récollets - Baie de Saint-Jean-de-Luz et Ciboure - Post-restauration, salle d'information et de documentation - © Rémi Desalbres, architecte, ARC&SITES - 2024



Crédit :  
Le Couvent des Récollets - Baie de Saint-Jean-de-Luz et Ciboure - Sondage de reconnaissance avant restauration des décors peints - © Rémi Desalbres, architecte, ARC&SITES - 2024



Crédit :  
Le Couvent des Récollets - Baie de Saint-Jean-de-Luz et Ciboure - la Grande conque conçue par Grégoire de Lafforest - © Rémi Desalbres, architecte, ARC&SITES - 2024 | © Grégoire de Lafforest 2024



Crédit :  
Le Couvent des Récollets - Baie de Saint-Jean-de-Luz et Ciboure - la Grande conque conçue par Grégoire de Lafforest - © Rémi Desalbres, architecte, ARC&SITES - 2024 | © Grégoire de Lafforest 2024



Crédit :  
Le Couvent des Récollets - Baie de Saint-Jean-de-Luz et Ciboure - salle d'exposition permanente aménagée - © Rémi Desalbres, architecte, ARC&SITES - 2024



Crédit :  
Le Couvent des Récollets - Baie de Saint-Jean-de-Luz et Ciboure - 1er étage du nouveau bâtiment d'accueil, vue vers le port de Ciboure - © Rémi Desalbres, architecte, ARC&SITES - 2024



Crédit :  
Le Couvent des Récollets - Baie de Saint-Jean-de-Luz et Ciboure - la Grande conque conçue par Grégoire de Lafforest - © Rémi Desalbres, architecte, ARC&SITES - 2024 | © Grégoire de Lafforest 2024



Crédit :  
Le Couvent des Récollets - Baie de Saint-Jean-de-Luz et Ciboure - Tous l'équipe du projet réunit - © Rémi Desalbres, architecte, ARC&SITES - 2024 | © Grégoire de Lafforest 2024 | © Komcebo 2024



Crédit :  
Le Couvent des Récollets - Baie de Saint-Jean-de-Luz et Ciboure - la fabrication des vitraux - © Rémi Desalbres, architecte, ARC&SITES - 2024 | © Komcebo 2024



Crédit :  
Le Couvent des Récollets - Baie de Saint-Jean-de-Luz et Ciboure - la fabrication des vitraux - © Rémi Desalbres, architecte, ARC&SITES - 2024 | © Komcebo 2024



Crédit :  
Le Couvent des Récollets - Baie de Saint-Jean-de-Luz et Ciboure - la restauration de la toiture - © Rémi Desalbres, architecte, ARC&SITES - 2024



Crédit :  
Le Couvent des Récollets - Baie de Saint-Jean-de-Luz et Ciboure - la restauration de la toiture - © Rémi Desalbres, architecte, ARC&SITES - 2024 | © Komcebo 2024



Crédit :  
Le Couvent des Récollets - Baie de Saint-Jean-de-Luz et Ciboure - la restauration des décors peints - © Rémi Desalbres, architecte, ARC&SITES - 2024 | © Komcebo 2024



Crédit :  
Le Couvent des Récollets - Baie de Saint-Jean-de-Luz et Ciboure - la restauration des décors peints - © Rémi Desalbres, architecte, ARC&SITES - 2024 | © Komcebo 2024



Crédit :  
Le Couvent des Récollets - Baie de Saint-Jean-de-Luz et Ciboure - la restauration de la maçonnerie- © Rémi Desalbres, architecte, ARC&SITES - 2024



Crédit :  
Le Couvent des Récollets - Baie de Saint-Jean-de-Luz et Ciboure - la restauration de la maçonnerie- © Rémi Desalbres, architecte, ARC&SITES - 2024



Crédit :  
Le Couvent des Récollets - Baie de Saint-Jean-de-Luz et Ciboure - un concert dans l'auditorium- © Rémi Desalbres, architecte, ARC&SITES - 2024 | © Grégoire de Lafforest 2024 | © Komcebo 2024



Crédit :  
Le Couvent des Récollets - Baie de Saint-Jean-de-Luz et Ciboure - un spectacle dans la cour du cloître - © Rémi Desalbres, architecte, ARC&SITES - 2024 | © Komcebo 2024



Crédit :  
Le Couvent des Récollets - Baie de Saint-Jean-de-Luz et Ciboure- une exposition dans l'extension moderne - © Rémi Desalbres, architecte, ARC&SITES - 2024 | © Komcebo 2024



Crédit :  
Le Couvent des Récollets - Baie de Saint-Jean-de-Luz et Ciboure - une exposition dans la chapelle- © Rémi Desalbres, architecte, ARC&SITES - 2024 | © Komcebo 2024



*Crédit :*  
Le Couvent des Récollets - Baie de Saint-Jean-de-Luz  
et Ciboure - une exposition dans la chapelle- © Rémi  
Desalbres, architecte, ARC&SITES - 2024 | © Komcebo  
2024

## AUTEURS CONTRIBUTEURS

**Joséphine Desalbres**, Bachelor en architecture EPFL  
avec l'assistance de **Deborah Cullinan**, Master en architecture UCD : parties I à VIII

**Amandine Guindet**, Directrice du CIAP Les Recollets: partie IX

## CONTACTS

### Contact Presse

#### IPC

**Dominique du Jonchay**

+33(0)6 16 17 11 14 - dduj@ipconseil.com

#### ARC&SITES

**Rémi Desalbres**, architecte INSA, architecte du patrimoine

Castel Gesta, 8 rue Godolin, 31000 TOULOUSE

+33(0)6 23 79 90 47

**Bertrand Joubert**, architecte DPLG, architecte du patrimoine

